

## Education

# 62 suppressions de postes au lieu de 77 ?

L'administration a revu – pour l'heure – à la baisse les retraits de moyens pour l'académie de Limoges à la rentrée 2026. Pas de quoi réjouir les syndicats, qui dénoncent un contexte budgétaire trop serré et incertain et ont déjà annoncé qu'ils boycotteraient le CSA prévu demain à Limoges.

FLORENCE CLAVAUD-PARANT  
florence.clavaud-parant@centrefrance.com

**L**a contribution de l'académie de Limoges aux restrictions budgétaires pourrait au final être moins importante qu'annoncé initialement. Il ne serait plus question désormais que de 62 suppressions de postes enseignants à la rentrée 2026, au lieu de 77 : 18 emplois de professeurs des écoles (et non plus 25) et 44 postes de professeurs de collège et lycée (contre 52 à l'origine). Mais ces données chiffrées, confirmées lors d'une réunion de travail qui se tenait hier au rectorat, semblent avant tout baigner dans un contexte particulièrement incertain si l'on en croit les syndicats enseignants.

« C'est du grand cafouillage, on a rarement vu ça pour une préparation de rentrée », s'étonne Pierre Gautret, secrétaire régional du syndicat Unsa Education en Limousin. Même si la facture est moins salée que prévu, les syndicats restent amers. « Beaucoup de nos questions sont restées

sans réponse. Pour justifier ces retraits de postes, l'administration ne s'appuie pas seulement sur l'argument démographique, mais aussi sur des indicateurs assez flous, tels que des prévisions d'effectifs sur cinq ans. Rien en revanche sur les spécificités de la ruralité, ou sur le nombre minimum de professeurs pour qu'une équipe fonctionne bien. Ce n'est ni transparent, ni très cohérent ».

## Boycott et report probable du CSA au mardi 3 février

Le Snes-FSU n'est guère plus enthousiaste. S'il salue le « rétropédalage » du ministre, Patrice Arnoux, cosécraire académique du syndicat, n'en juge pas moins les conditions de la rentrée 2026 inquiétantes pour le Limousin. « C'est moins pire qu'annoncé, mais ça ne change pas les problématiques liées au manque de moyens. Il n'y a toujours rien, par exemple, pour combler les lacunes de l'académie en matière de remplacements. »

Dans cette ambiance tendue, le



Les écoles du Limousin devront se passer de 18 postes de professeurs des écoles à la rentrée 2026. ILLUSTRATION JÉRÔME FULLERINGER

Comité Social d'Administration (CSA) prévu ce vendredi 30 janvier à Limoges devrait donc ne pas avoir lieu, faute de quorum : FSU, Unsa, FO et CFDT, soit la totalité des organisations représentées au sein de cette instance consultative, ont en effet décidé de boycotter cette réunion, laquelle devrait donc être reportée au mardi 3 février. Ce n'est qu'à ce moment-là que l'on devrait connaître avec certitude la répartition, entre les trois départements de l'académie, des 18 suppressions de postes prévues en primaire, de même que la ventilation des 44 retraits d'emplois de professeurs

annoncés dans les collèges, les lycées d'enseignement général et technologique.

D'autres incertitudes demeurent, notamment au sujet de l'organisation du nouveau concours de recrutement à Bac + 3 qui, faute de budget (la loi de finances n'a pas été votée hier par le Sénat et doit repasser devant l'Assemblée), reste toujours en suspens.

Dans ce concert d'interrogations, l'administration a néanmoins annoncé hier la liste académique des collèges (\*) susceptibles de bénéficier du dispositif de soutien annoncé il y a plusieurs semaines

déjà par le ministère. « Il y a dix établissements au total, on y prévoit des réunions pédagogiques, des objectifs et des projets, précise Pierre Gautret, mais il n'y a rien pour les écoles du secteur, et aucune annonce sur les moyens. Chaque recteur décidera en fonction de l'enveloppe qui lui reste. C'est assez cynique. » ●

(\*) EN HAUTE-VIENNE : COLLÈGES LOUIS JOUVET À BELLAC, FABRE D'ÉGLANTINE À SAINT-SULPICE-LES-FEUILLES, MAUROIS, RONSARD ET FIRMIN ROZ À LIMOGES. EN CORREZE : COLLÈGES JEAN-MOULIN À BRIVE, BERNADETTE CHIRAC À CORREZE, LAKANAL À TREIGNAC. EN CREUSE : COLLÈGES EUGÈNE-JAMOT À AUBUSSON ET JEAN-PICART-LE-DOUX À BOURGANEUF.